

Sarda  
Garriga



Porte-parole du gouvernement français, il est venu annoncer l'abolition de l'esclavage à la Réunion.

## Le libérateur des esclaves

### Une mission délicate

Né dans le Roussillon en 1808, le jeune Joseph Sarda Garriga commence sa brillante carrière dans l'administration des Finances. En 1848, notre *franc-maçon*, ami de Victor Schoelcher et de François Arago, se voit confier le poste de commissaire général de la République à la Réunion avec une mission délicate : abolir l'esclavage "en douceur". Il débarque donc le 14 octobre à Saint-Denis à la veille de la campagne sucrière.

### Concilier toutes les parties

L'abolition de l'esclavage est déjà dans l'air du temps. D'un côté, les planteurs sont prêts à se soumettre aux décisions métropolitaines, mais ils aimeraient que l'on reporte l'application du décret à la fin de la coupe de la canne. De leurs côtés, les esclaves doutent. En 1794, la *Convention* leur avait déjà promis la liberté. Mais cela n'a pas été appliqué.

### Une tournée d'explication

Pour éviter les troubles, le commissaire de la République entame mi-novembre 1848 un tour

de l'île. D'une part, il promet aux planteurs des indemnités pour la perte de leurs biens, mais il sera ferme et ne leur accordera pas de délai supplémentaire. D'autre part, il explique aux 60 000 esclaves, l'obligation de signer un contrat de travail. Mais ce nouveau concept de travail obligatoire sonne à leurs oreilles comme des *travaux forcés*.

### L'abolition "en douceur"

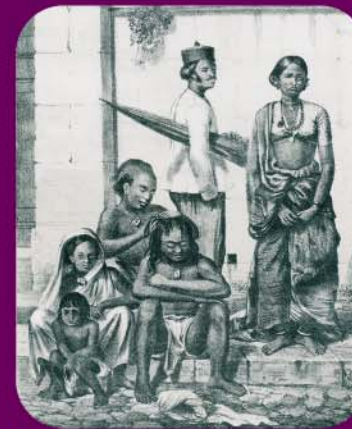
Le 20 décembre 1848, quand Sarda Garriga proclame l'abolition de l'esclavage, cela n'entraîne aucune effusion de sang. La nouvelle est accueillie dans la joie. S'en suit une nuit de *liesse*. Le lendemain, une partie des esclaves est à son poste, l'autre est partie vagabonder.

### Révoqué un an plus tard

Malgré la réussite de sa mission, Sarda Garriga, l'"homme de Schoelcher" est révoqué un an plus tard sur ordre du nouveau président de la République, Louis Napoléon. Il quitte la Réunion le 12 mai 1850. Il est nommé en Guyane mais, fort de ses *idéaux républicains*, il rentre en métropole en 1853 et se retire dans sa propriété de l'Eure, pour y mourir pauvre et oublié le 8 septembre 1877.

## L'engagisme

En 1848, lors de l'abolition de l'esclavage, les *engagés* indiens et chinois étaient déjà plus de 6 500 à la Réunion. Les grands propriétaires de l'île avaient fait appel à des travailleurs indiens libres.



### Une main d'œuvre maltraitée

Sans esclaves, l'économie sucrière de la Réunion était menacée. La diminution du nombre d'esclaves fut donc compensée par l'apport d'engagés et de travailleurs "*immigrés volontaires*", originaires des nombreux *comptoirs commerciaux* de l'Inde, puis de la Chine, tous payés une bouchée de pain. Ces engagés officiellement libres étaient traités comme des esclaves. En plus de leur travail dans les plantations, ils étaient aussi employés par le "*gouvernement*" à la construction des routes, des ponts ou à tout autre service public.

### Une deuxième vague d'engagés

Les grands propriétaires blancs dirigeaient 120 sucreries et employaient 25 000 travailleurs, des "*ouvriers de couleur*" qui vivaient dans la misère et sombraient dans l'alcoolisme. En 1870, à la création du canal de Suez en Égypte, la Réunion se trouva écartée de la *Route des Indes*. La situation socio-économique en fut aggravée. Aussi fit-on appel à de nouveaux travailleurs : les Indiens musulmans, les "*zarabs*", venant de Bombay et de l'État du Goujarat.

## Victor Schoelcher, l'artisan de l'abolition de l'esclavage

Il n'aura fallu que 17 mois à Sarda Garriga pour mettre en œuvre la plus grande transformation sociale de l'histoire de la *Colonie* ● Une révolution préparée de longue date par son ami Victor Schoelcher, homme politique français, d'origine alsacienne, né à Paris le 22 juillet 1804 ● Ayant découvert l'esclavage par hasard lors d'un voyage aux Amériques, il n'eut de cesse que de l'abolir. Sous-secrétaire d'État à la Marine en 1848, Victor Schoelcher pensait qu'on ne pouvait pas en même temps revendiquer le *suffrage universel* en métropole et *tolérer* l'esclavage dans les *colonies*. Le décret du 27 avril 1848 qui abolit l'esclavage marque l'*apogée* de son combat pour l'humanité.